

Choisir la cause des femmes

ÉDITO : Le monde a-t-il (encore) besoin des féministes ?

Par Gisèle Halimi

Que le féminisme soit sans doute le phénomène historique le plus important du XX^{ème} siècle semble difficilement contestable. D'autant que son histoire, déroutante et contradictoire, se joue de la coupure des temps, du cloisonnement des étapes, de l'étude passé / présent.

La femme maîtresse de son corps, de son plaisir, et de la reproduction de l'espèce a changé la ligne symbolique du clivage entre les sexes. Ce pouvoir, enfanter le même et le différent, d'abord contrôlé par les hommes est « *le levier essentiel parce qu'il agit au cœur même du lieu où la domination s'est produite* » écrit l'anthropologue Françoise Héritier pour laquelle « *dissoudre la hiérarchie (homme / femme) indique les enjeux des temps actuels et à venir* »¹.



Une révolution tranquille

Citoyenne à part entière (la parité en politique) la femme oblige à refonder la démocratie². De l'émancipation de leur désir au partage du pouvoir politique, les femmes provoquent une révolution de la société. Une révolution tranquille. Le droit seul émerge de leurs conquêtes. Et l'écume médiatique. Mais les racines de ces icebergs enserrent et changent l'économie, « travaillent » en profondeur le social, le relationnel.

Les différences induites par la culture sont repensées, traduites autrement dans le quotidien, dans le « privé » dont les constantes sont « publiques » car celles de toutes les femmes.

La revendication de l'égalité dans le travail, de la parité en politique ou, dans les pays en voie de développement, de la lutte contre l'excision et contre l'analphabétisme discriminatoire remettent en question le monde tel qu'il va.

Le féminisme : vigilance et solidarité

Et il va mal quand, par exemple, tous les six jours en France, une femme meurt des violences de son conjoint. Et que certaines affirment que la prostitution est un libre choix. Rien n'est jamais acquis (définitivement) aux femmes. Précarité, pauvreté « spécifique », *back-lash* les guettent. Aussi le féminisme a-t-il pour nom vigilance. Et solidarité.

Message aux jeunes femmes qui récusent le féminisme, tout en s'appropriant les libertés chèrement acquises. Mais on ne naît pas solidaire, on le devient.

Le monde a-t-il (encore) besoin des féministes ? Débat, (tentatives de) réponses le 20 novembre prochain, au colloque de Choisir.

1. « *Masculin-Féminin II* », Odile Jacob, 2002.

2. En principe. En pratique la parité a été détournée de son but par les grands partis aux dernières législatives de 2002. Cf. « *La parité trahie* » in Choisir n°85.